

*l'esquels[!] ont Contentement à ce q'uon[!] dict, à scavoir Mons:<sup>r</sup> [Armand de Bourbon] le Prince de C o n t i retient le gouvernement de Champagne, car il ne l'avoit que pour le garder pour [Henri-Jules de Bourbon, le Duc d'Enghien, ab 1683 Prince de C o n d é] le fils de Mons:<sup>r</sup> [Louis II de Bourbon] le Prince [de C o n d é], et maintenant est à luy. A Mons:<sup>r</sup> [Charles II de Lorraine, le Duc] D'E l b e u f on octroye a Mons:<sup>r</sup> [Charles III de Lorraine, le Comte puis 1650 Prince] D'Harcourt [nach 1657 Duc d'E l b e u f] son fils le Gouvernement de Montruel [=Montreuil], à Mons:<sup>r</sup> [Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne, le Duc] de B o u [i] l l o n on luy payera ... [4 000 000] de livres pour la place de Sedan. A Mons:<sup>r</sup> [François de Bourbon-Vendôme, le Duc] de B e a u f o r t le gouvernement d'Auvergne. Mons:<sup>r</sup> [le Duc Henri II d'Orléans-] ... L o n g u e v i l [l] e est établi dans son gouvernement de Normandie, et la survivance pour son fils [Jean-Louis-Charles d'Orléans- L o n g u e v i l l e, später Abbé d'Orléans genannt]. A Mons:<sup>r</sup> [Philippe, Comte] de la Motte [=L a M o t h e - H o u d a n c o u r t] la Duché de Cardonne [=Cardona] luy demeure, et on luy payera les arrerages de revenu. Quand a Mons:<sup>r</sup> le Cardinal [Jules M a z a r i n], on dict que sé[!] l'assemblée, que se doibt tenir demain dans le Palais [den Louvre gemeint?] ou tous Messieurs du Parlement seront et les Princes unis, treuvent bon par la pluralité de voix, q'u'il vuide la france, q'u'il y satisfera, si non au cas, que la pluralité des voix l'emporte q'u'il demurera l'esquelles choses, Je scauray mieux la Certitude Jeudi prochain pour vous en donner des Nouvelles."*

1) Vermutlich waren die besagten Neuigkeiten primär für den franz. Ambassadoren bestimmt, der sie dann unredigiert an Zurlauben weiterleitete.

AH 62, 248 - Auf der Rückseite einige schwer leserliche Bleistiftnotizen.

139

1649 März 16., Paris

A

NEUIGKEITEN<sup>1</sup> [IM ZUSAMMENHANGE MIT DER FRONDE, WIE SIE SIE DER FRANZ. AMBASSADOR JEAN DE LA BARDE DEM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN ZUGEHEN LIESS]

"Mess.<sup>urs</sup> les deutes du Parlement [von Paris] sont de retour de ruel [=Rueil], la ou on a resolu les points qui concernent un accommodement general [- Friede von Rueil -], tant pour le bien d'e[!] l'Estat, que pour l'jnterest particulier des princes [u.a. Armand de Bourbon, le Prince de C o n t i, gemeint]

ligués avec le dit Parlement. Des articles Je ne vous En diray rien, pour estre Encor secrets. L'ordinaire qui part Ce iourd'huy de ceste ville pour Lyon n'est sorti d'icy qu'a Cause de la Treuffue que le dit parlement a Jusques a un Entier accommodement Dieu vueille q'u'il[!] se fasse Entre cy et mardy, pour vous En pouvoir, faire part, le[s] princes sont Tousiours restranchés à Givisi, a 2 postes icy.

Un vous aura Envoyé quelqu'un prince, portant un accommodement, ou mon:<sup>s</sup> [Gaston-Jean-Baptiste de France, le Duc] D'O r l e a n s, [Louis II de Bourbon, le Prince de] C o n d é, [Kardinal Jules] mazarin [=M a z a r i n] & d'autres sont signés, C'est a quoy vous ne debués adiouster foy, On dit tousiours que mess.<sup>s</sup> du parlem.<sup>t</sup> du Consentement des princes ne [veulent] signer aucun Traitté qu'au Prealable ... mazarin, ne vuide pays.

L'archiduc [von Oesterreich] L é o p o l d [W i l h e l m, der Regent der span. Niederlande], a Paru, pres S. quantin [=Saint-Quentin] avec son armée, d'ou il C'est[!] retiré, sur le bruiet q'u'il à Eu du dit acomodement".

1) Vermutlich waren die besagten Neuigkeiten primär für den franz. Ambassadoren bestimmt, der sie dann unredigiert an Zurlauben weiterleitete.

AH 62, 249 - Blatt 249<sup>v</sup> leer

140

1632 [Januar?] 27.

A

SCHREIBEN VOM [SCHWYZER RATSHERRN HEINRICH] REDING [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN]

"ce n'est pas sans Regret", dass er ihm die Beilage nicht eher habe zukommen lassen können. Doch habe die bewusste Person, die sich unbedingt nützlich machen wollte, durch ihre Abwesenheit alles in Verzug gebracht. Schliesslich habe er nicht anders mehr können, als sich der Dienste eines andern zu bedienen, "[dont] vous cognoistrez [certainement] la main, vous ne manquerez en fasson quelquonques de me retourner les deulx Coppyes, a la premiere Comodité, pour Raisson que Je vous dirra a Nostre premiere veue". Bei dieser Gelegenheit werde er ihm dann auch eröffnen, weswegen er sich schlussendlich zur Abgabe der verlangten Erklärung habe bewegen lassen. etc. Unbestätigten Meldungen an "Monsieur [=Gaston-Jean-Baptiste de France, Duc]